

Gino Loria. — Histoire des Sciences mathématiques dans l'antiquité hellénique (Collection « Science et Civilisation » publiée sous la direction de Maurice Solovine). —Un volume in-8° de 215 pages avec figures et une planche hors texte. Prix: 30 francs. ...

Autor(en): **Buhl, A.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **28 (1929)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BIBLIOGRAPHIE

Gino LORIA. — **Histoire des Sciences mathématiques dans l'antiquité hellénique** (Collection « Science et Civilisation » publiée sous la direction de Maurice Solovine). — Un volume in-8° de 215 pages avec figures et une planche hors texte. Prix : 30 francs. Gauthier-Villars & C^{ie}, Paris. 1929.

C'est un livre de profonde érudition et cependant d'une lecture charmante que cette histoire de la science hellène. Cette histoire commence d'ailleurs avant les Grecs, notamment avec le fameux *Papyrus Rhind* des Egyptiens, mais de tels prédecesseurs étaient surtout d'esprit utilitaire; les Grecs seuls cultivèrent la Géométrie comme on cultive des fleurs. Ce sont d'abord Thalès, Pythagore, Zénon, Cœnodipe, Hippias, ...; autour des grandes lignes, M. Gino Loria nous révèle une foule de choses généralement inconnues mais du plus puissant intérêt, telles la quadratrice d'Hippias d'Elis, imaginée au V^e siècle avant J.-C. dans des conditions de transcendance vraiment extraordinaires pour l'époque. Puis voici Hippocrate de Chios (qu'il ne faut pas confondre avec le médecin) et ses quadratures circulaires partielles conduisant à des lunules construites sur les côtés d'un triangle rectangle. Chose bizarre, il me semblait avoir appris — je ne saurais dire où — que ces considérations lunulaires étaient dues à Hipparque, mais je n'hésite pas un instant à changer d'opinion, tout en remerciant M. Loria pour la correction qu'il apporte à mon érudition. L'académique Platon, avec Dieu géomètre, est bien près de l'esprit moderne. Eudoxe et le Problème de Délos nous conduisent à l'Age d'Or de la Géométrie grecque. Suit un magnifique chapitre qui débute par Euclide, se continue avec Archimède, Apollonius et conduit à examiner le rôle des contemporains et continuateurs de ces grands génies. Cet examen est délicat, mais c'est avec une sûreté remarquable que M. Loria analyse Eratosthène, Nicomède, Dioclès, Persée, Zénodore, Geminus, Théon de Smyrne, Pappus d'Alexandrie, Eutocius, Serenus. L'Arithmétique des Grecs, leur Logistique, les influences de Pythagore et de Platon, Nicomaque de Gêrase, Théon de Smyrne, Jamblique, Domnios de Larissa, Diophante d'Alexandrie, sont magistralement dépeintes. Là encore il y a de l'extraordinaire comme dans le fameux problème des Bœufs du Soleil lié au nom d'Archimède et aussi à une équation de Pell dont la solution *minima* conduit à un nombre s'exprimant par les chiffres 7766 suivis de 206541 zéros ! L'Astronomie n'est pas oubliée, non plus que les rapports de l'esprit grec avec les mathématiques d'aujourd'hui. Archimède ne s'est pas effrayé du *concept si dangereux d'infini* (p. 201) mais, dangereux ou non, ce qui éclate surtout dans cette belle exposition c'est bien ce que Renan appelait avec raison *le miracle grec*.

N'oublions pas de signaler la planche hors texte. Elle représente, d'après une fresque récemment découverte à Pompéi, un esclave manœuvrant une

vis d'Archimède. L'artiste a-t-il voulu attirer l'attention sur la machine, sur le rôle de l'esclave ou sur tout un décor assez compliqué ? Les réflexions que l'on peut faire sur ces sujets sont toutes pleines d'intérêt.

A. BUHL (Toulouse).

Louis ROY. — **Problèmes de Statique graphique et de Résistance des matériaux**, à l'usage des Elèves de l'Institut électrotechnique et de Mécanique appliquée et des Candidats au Certificat de Mécanique appliquée. — Un volume de VIII-118 pages, 48 figures et quatre planches. Prix : 30 francs. Gauthier-Villars & C^{ie}, Paris. 1929.

M. Louis Roy, indépendamment de ses travaux scientifiques proprement dits qui en font un continuateur des Duhem et des Boussinesq, s'est voué, avec un égal bonheur, à l'enseignement de la Mécanique considérée plus particulièrement quant aux réalisations techniques relevant de l'Art de l'ingénieur. D'où, tout d'abord, deux volumes, consacrés l'un à la Mécanique rationnelle généralement adjointe aux Mathématiques générales, l'autre à la Statique graphique et à la Résistance des Matériaux. Ces ouvrages ont été analysés ici-même (T. XXII, 1921-22, pp. 92 et 232). C'est le second qui est illustré maintenant par des *Problèmes* formant un recueil très suggestif car, si les exercices ainsi assemblés sont, considérés en eux-mêmes, plutôt élémentaires, l'assemblage est propre à forcer l'attention sur tous les principes essentiels d'une science délicate dont la pratique implique souvent de redoutables responsabilités. De plus, l'esprit d'un véritable savant n'est nullement superflu pour insérer convenablement l'élémentaire dans une discipline qui tient malgré tout aux équations générales de la théorie élastique et recèle ainsi de nombreuses et grandes difficultés.

Il est évidemment impossible d'analyser ici les 46 problèmes de l'ouvrage. Les 16 premiers forment trois chapitres de Statique graphique; les autres ont trait aux déformations les plus diverses, aux poutres, aux potences, aux arcs chargés, aux phénomènes de flambement qu'il faut savoir éviter de manière aussi élégante et économique que possible, notamment sans trop augmenter l'épaisseur des pièces. L'un de ces exercices contient une formule relative à la flexion des tubes de télescope; cette formule a été étudiée sur un télescope réel, habituellement manié par l'auteur. Beaucoup d'autres questions se rapportent à des expériences faites ou pouvant aisément être faites dans un Institut de Mécanique tel que celui de l'Université de Toulouse. L'ouvrage est très original et très consciencieux; les calculs numériques y sont toujours terminés. S'il a été publié à la demande des élèves immédiats de M. Louis Roy, nul doute qu'il ne s'impose partout par son utilité et son intérêt.

A. BUHL (Toulouse).

Rolf NEVANLINNA. — **Le Théorème de Picard-Borel et la Théorie des Fonctions méromorphes** (Collection de Monographies sur la Théorie des Fonctions publiée sous la direction de M. Emile Borel). — Un volume gr. in-8° de VIII-174 pages. Prix : 35 francs. Gauthier-Villars & C^{ie}, Paris. 1929.

Il s'agit ici d'extensions, à la théorie des fonctions méromorphes, de théorèmes célèbres découverts d'abord dans la théorie des fonctions entières. L'instrument fondamental de recherche est la formule de Poisson-Jensen